

**SIX JOURS DE GRENOBLE
(A PARTIR DE DEMAIN)**

**Patrice Sulpice :
"Sans complexe"**

Dans le Master du sprint, le jeune Chambérien va se frotter à quelques "monstres" de la vitesse, Huebner, Rousseau, Colas et Magné. Une sacrée promotion.

A 14 ans, il gagnait au sprint les courses sur route réservées à sa catégorie. A 16 ans, orienté vers les vélodromes par son entraîneur de Chambéry, Guy Grandjean, un ancien bon pistard lui aussi, il franchissait toujours en tête la ligne d'arrivée du Palais des Sports de Grenoble grâce à son exceptionnelle pointe de vitesse. Aujourd'hui, Patrice Sulpice a 19 ans. Et il va encore plus vite.

**"Il ne faut pas
partir perdant"**

Champion Dauphiné-Savoie de la vitesse et du kilomètre, chez les séniors, il a remporté la médaille de bronze du keirin lors des derniers championnats de France sur piste et s'est calé juste derrière le champion du monde du kilomètre, Florian Rousseau, au 200 mètres lancé. Son record sur cette distance ? 10''049. Il en est fier et tentera même de le battre lors des Six Jours de Grenoble puisque les organisateurs lui ont fait un beau cadeau en couchant son nom sur la liste des engagés, près de Michael Huebner, Florian Rousseau, Frédéric Magné et Fabrice Colas. "Bien sûr, je pourrais avoir peur d'être ridicule dans le Master du sprint, face à des types comme Huebner et Rousseau. Mais à ce niveau, si on veut percer, il ne faut pas partir perdant. Moi, je ne fait aucun complexe. Je viens ici pour apprendre. Pour l'instant, je manque d'expérience. Comme tous les jeunes, je suis encore impulsif. Je ne sais pas gérer ma course mais ça viendra."

"J'ai décollé"

Patrice Sulpice, couvé par le nouveau responsable de la commission "piste" du comité Dauphiné-Savoie, Guy Chanal, appartient à cette nouvelle génération de sprinters qui fait tant parler d'elle depuis plusieurs mois.

Le Chambérien a vu l'aiguille de son compteur s'affoler lorsqu'il s'est retrouvé entre les quatre murs de l'INSEP. "C'est vrai, j'ai décollé depuis que je suis rentré à l'INSEP. Jeannie Longo, qui me suivait quand j'étais licencié dans le club de son mari à Grenoble, m'avait déconseillé d'y aller trop tôt. J'ai rattrapé la filière à 18 ans. C'est très rare d'intégrer l'INSEP à cet âge. En règle générale, on est un peu trop vieux. Mais j'ai tout de suite fait de gros progrès. J'ai la chance de m'entraîner avec les meilleurs Français, Rousseau, Magné, et Colas. Je fais également six heures de musculation par semaine."

Cet préparation spécifique lui interdit désormais tout retour sur la route. "Je ne regrette pas ce choix. Les résultats que j'obtiens sur la piste sont plutôt encourageants. Je dispute quelques courses en ligne en début de saison, histoire de me mettre en jambes. Mais je ne suis plus compétitif. Un pistard ne peut pas s'exprimer sur la route. C'est comme si vous demandiez à un spécialiste du 100 mètres de courir un marathon."

Philippe LYONNET ■